

RÉPONDRE

VENDREDI : Relisez le texte de Tb 3, 7-17

Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd’hui présenter avec confiance votre prière de réponse au Seigneur.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CONTEMPLER

Restons en présence de Celui
Qui écoute notre prière.



LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL



Au fil du livre de Tobie

Semaine 2b

La prière de Sara (Tb 3, 7-17)

« Parle, Seigneur, ton
serviteur écoute. »



Déroulement du temps de *lectio divina*

I- INTRODUCTION À LA PRIERE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la Croix
- une prière à l’Esprit Saint

*Esprit-Saint, Souverain consolateur,
Viens à nous encore maintenant !
Féconde nos langues, apaise nos cœurs
Sans ta grâce, il n’y a ni joie, ni salut, ni paix
Ni sourire de l’amour, ni plénitude.*

II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

III- CONCLUSION DE LA PRIERE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la croix.

LIRE – ÉCOUTER

MERCREDI : Lisez le texte de Tb 3, 7-17

Livre de Tobie, chapitre 3, 7-17

Le même jour, il advint que Sarra, fille de Ragouël, habitant d'Ecbatane en Médie, entendit aussi les insultes d'une servante de son père. Il faut savoir qu'elle avait été donnée sept fois en mariage, et qu'Asmodée, le pire des démons, avait tué ses maris l'un après l'autre, avant qu'ils se soient unis à elle comme de bons époux. Et la servante de dire : "Oui, c'est toi qui tues tes maris ! En voilà déjà sept à qui tu as été donnée, et tu n'as pas eu de chance une seule fois ! Si tes maris sont morts, ce n'est pas une raison pour nous châtier ! Va donc les rejoindre, qu'on ne voie jamais de toi ni garçon ni fille !" Ce jour-là, elle eut du chagrin, elle sanglota, elle monta dans la chambre de son père, avec le dessein de se pendre. Puis, à la réflexion, elle pensa : "Et si l'on blâmait mon père ? On lui dira : Tu n'avais qu'une fille chérie, et, de malheur, elle s'est pendue ! Je ne veux pas affliger la vieillesse de mon père jusqu'au séjour des morts. Je ferais mieux de ne pas me pendre, et de supplier le Seigneur de me faire mourir, afin que je n'entende plus d'insultes pendant ma vie." A l'instant, elle étendit les bras du côté de la fenêtre, elle pria ainsi : Tu es béni, Dieu de miséricorde ! Que ton Nom soit béni dans les siècles, et que toutes tes œuvres te bénissent dans l'éternité ! Et maintenant, je lève mon visage et je tourne les yeux vers toi. Que ta parole me délivre de la terre, je ne veux plus m'entendre outrager ! Tu le sais, toi, Seigneur, je suis restée pure, aucun homme ne m'a touchée, je n'ai pas déshonoré mon nom, ni celui de mon père, sur ma terre d'exil. Je suis la fille unique de mon père, il n'a pas d'autre enfant pour héritier, il n'a pas de frère auprès de lui, il ne lui reste aucun parent, à qui je doive me réserver. J'ai perdu déjà sept maris, pourquoi devrai-je vivre encore ? S'il te déplaît de me faire mourir, regarde-moi avec pitié, je ne veux plus m'entendre outrager ! Cette fois-ci, leur prière, à l'un et à l'autre, fut agréée devant la Gloire de Dieu, et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous les deux. Il devait enlever les taches blanches des yeux de Tobit, pour qu'il voie de ses yeux la lumière de Dieu ; et il devait donner Sarra, fille de Ragouël, en épouse à Tobie, fils de Tobit, et la dégager d'Asmodée, le pire des démons. Car c'est à Tobie qu'elle revenait de droit, avant tous les autres prétendants. A ce moment-là, Tobit rentrait de la cour dans la maison ; et Sarra, fille de Ragouël, de son côté, était en train de descendre de la chambre.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....
.....

MÉDITER

JEUDI : Lisez le texte de Tb 3, 7-17

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

1/ Pourquoi peut-on dire que l'attitude de Sarra est juste ?

.....

2/ Comment Dieu accueille-t-il la prière de Tobit et de Sarra ?

.....

➤ **Commentaire :**

L'attitude de Sarra est triplement celle du « juste » de la Bible : elle ne répond pas aux insultes de la servante, au milieu de sa détresse, elle honore encore son père (cinquième commandement, Dt 5, 16) en acceptant de rester en vie pour éviter qu'il ne soit lui-même outragé et enfin, ces comportements justes la conduisent à l'acte juste par excellence : la prière.

Dans cette prière, Sarra ouvre avec confiance son cœur à Dieu, comme à un père ou à un ami. Elle Lui exprime son insupportable souffrance qui résulte d'une double injustice : non seulement elle est affligée du malheur de ne pas devenir épouse et mère alors que son attitude est sans reproche mais en plus elle subit les insultes des personnes qui pensent que le malheur est toujours la conséquence du péché. Devant Dieu seul, elle peut « se justifier » sans que cela paraisse présomptueux parce qu'elle sait que Dieu voit son cœur. Devant Dieu seul, elle peut aussi se lamenter et même demander la mort sans que ses paroles soient un reproche ni une révolte : elle ne rend pas Dieu responsable de son malheur.

Dans cette prière confiante, peu à peu le ton et l'attitude changent et sa demande s'affine. Au début de sa prière, elle demande la mort pour être délivrée de son malheur. A la fin de la prière, elle commence à s'ouvrir à la volonté de Dieu sans exactement savoir encore quelle est cette volonté divine : « S'il te déplaît de me faire mourir, regarde-moi avec pitié ». Au fond, sa vraie demande n'est pas de mourir mais d'être délivrée de l'injustice de l'outrage : « *je ne veux plus m'entendre outrager* » répète-t-elle deux fois au début et à la fin de sa prière (v. 13 et v. 15). Ce texte et particulièrement cette prière présentent un véritable itinéraire spirituel dans l'épreuve allant du désespoir et de la mort à l'espérance et à la vie grâce à la confiance en Dieu qui s'exprime par la prière. Le texte de la Vulgate (traduction latin de st Jérôme) ajoute même quelques versets qui développent cette prière toujours plus confiante et « espérante » : « *Si j'ai consenti à prendre mari, ce ne fut pas par passion, mais dans la crainte. En ce cas, ou bien moi je n'ai pas été digne d'eux, ou bien eux peut-être n'ont-ils pas été dignes de moi. Ou alors, serait-ce que tu m'aurais réservé un autre mari ? Ton conseil n'est pas à la mesure de l'homme, mais quiconque te révère sait que, s'il a été dans l'épreuve, il sera couronné ; s'il a été dans la tribulation, il sera délivré ; s'il a passé par la correction, il sera admis à ta miséricorde. Car tu ne prends pas plaisir à notre perte, mais après la tempête, tu amènes le calme, et après les pleurs et les larmes, tu répands l'allégresse* ».

Cet itinéraire est également celui que tracent beaucoup de psaumes de lamentation exprimant la prière du juste éprouvé. Le malheur, la souffrance ne sont pas un châtement divin pour le péché : Jésus combattra ce raisonnement qu'on appelle la doctrine de la rétribution. Au contraire, la fin du texte nous montre que Dieu écoute la prière des éprouvés et qu'il intervient concrètement dans la vie des hommes qui placent leur confiance en Lui : « **à ce moment-là, Tobit rentrait de la cour dans la maison ; et Sarra, fille de Ragouël de son côté, était en train de descendre de la chambre** ». Dieu n'est pas l'être immuable et impassible dont l'éternité et l'infini ne peuvent entrer en contact avec la finitude humaine. La rencontre de l'homme, inscrit dans le temps, et de Dieu, éternel, est possible dans l'**aujourd'hui** qui est le véritable temps du Dieu de la vie, qui a créé par amour.